

malformations acquises ou congénitales, déviations de la cloison, épaississement des cornets, infections sinuales du maxillaire, du frontal, de l'ethmoïde, du sphénoïde et indirectement de la mastoïde. Que dire des amygdalites à répétition! Nous nous arrêterons volontiers sur l'asthme, les bronchites chroniques avec tous leurs désordres locaux et généraux.

Le nez et la gorge en cessant de faire sentinelles efficaces, le premier organe touché est le larynx, puis les bronches et le tissu pulmonaire. L'asthme et les troubles qui l'accompagnent sont une manifestation où l'on parle d'une foule de causes; les diathèses avec tout ce qu'elles comportent d'inconnu,..... choc hémoclasique, hyper ou hypo-vagatonie, sympathicotomie, etc. Quoiqu'il en soit, songeons-nous assez souvent au nez, à la gorge et à la bouche en présence de ces troubles? Les médicaments donnent des résultats plus ou moins satisfaisants en agissant soit sur le système nerveux, soit sur le sang, soit sur les glandes à sécrétion interne. Dès lors, nous sommes enfoncés dans le vague, sans jouer sur les mots. Il nous semble cependant que le rôle du nez est plus important mais plus oublié que nécessaire.

Nous avons plusieurs observations où le traitement du nez et d'une bouche ont soulagé même guéri totalement des bronchites chroniques, des rhumatismes décevants par leur tenacité. Nous en détachons quelques-unes bien caractéristiques.

* * *

M. L. C., âgé de 28 ans, est sorti du bassin de sa mère en toussant, pour dire qu'il fut affecté des voies respiratoires dès sa naissance. Le père rhumatisant, la mère pleine de santé racontent qu'il suffoquait, s'asphyxiait au moindre effort. Le malade a toujours été chétif, pâle, sans vigueur bien que logé convenablement à la campagne. Enfance et adolescence retardées, jeune vieux il est presque impotent. Le moindre mouvement provoque de la dyspnée, de la cyanose, des quintes de toux puis de véritables crises d'asthme. Il reçoit tous les merveilleux produits annoncés dans les feuilles jaunes, consulte ceux qui ont reçu le fameux don qui ne donne.....que le mal. Tortures et démarches inutiles; il voit un confrère qui lui donne des iodures, du sulphate de codéine; le malade bien surpris admet que le médecin l'a amélioré, mais il n'est pas guéri. De guerre lasse, cachectique, son père nous le fait voir; puis nous tirant à l'écart nous demande "si son fils ne serait pas mieux mort" (Sic). Nous examinons le patient dont la peau est couleur lilas. Nous nous occupons du nez, de la gorge malgré protestation que là n'est pas le mal. C'est "l'apse" nous dit-il, "mon nez est correct". Bref, nous notons un gros nez crochu, une cloison tortueuse, des cornets oedématiés, une bouche malade; la narine gau-